

QUE D'EAU, QUE D'EAU !

Au XVII^e siècle, le parc du château de Meudon est considéré comme l'un des plus beaux du royaume, avec celui de Versailles. Il tire son originalité de ses nombreuses terrasses, agrémentées de jets d'eau, fontaines, cascades et bassins s'échelonnant sur près de cent mètres entre la forêt et le ru d'Arthelon. Ce jardin à la française suscite alors l'émerveillement des visiteurs.

En 1679, Michel Le Tellier, marquis de Louvois, alors propriétaire des lieux, veut à Meudon, le même grand et monumental décor liquide que celui de Versailles. Mais où se procurer l'eau ? À Meudon, le problème est simple : il n'y a pas de rivières ou de sources. C'est donc l'eau du ciel qui va être récupérée, drainée, acheminée par des rigoles, des aqueducs souterrains et stockée dans quatre immenses étangs-réservoirs.

Sur les 2 000 hectares de son domaine, les ingénieurs vont réaliser un réseau hydraulique gigantesque permettant l'acheminement de l'eau par gravité jusqu'aux Jardins hauts et bas de Meudon composés d'une multitude de fontaines et de bassins.

Au total plus de 40 km de rigoles principales et secondaires sont creusées, huit aqueducs souterrains construits, représentant un linéaire de 4 500 m, permettant le franchissement des points hauts du plateau.

Le marquis de Louvois, souhaite également, au niveau des points les plus élevés de son parc, des jets d'eau comparables à ceux prévus pour les jardins bas, pour lesquels grâce à la différence de niveau entre les réservoirs et les bassins de ces derniers, aucun problème technique insurmontable ne se pose. Pour les Jardins hauts des solutions sont trouvées grâce à l'établissement des moulins d'élévation d'eau de Villebon, actionnés par la force motrice du vent.

L'arrivée de l'eau « vivante », « dynamique » élevée, transforme la vision du jardin. Une architecture nouvelle, scintillante et ciselée, apparaît, composée d'une multitude de formes qui s'épanouissent, fusent, éclatent puis s'étalent... L'eau retrouve son identité première et son calme, dans les bassins qu'elle quitte ensuite, pour continuer son cours. Les Jardins de Meudon s'inscrivent pour la plus grande satisfaction du maître des lieux,



Moulin à vent alimentant le réseau hydraulique.

EN 4 DATES

1654

Grande perspective entre le château et la pièce d'eau hexagonale de Chalais par Servien

1679

Le marquis de Louvois propriétaire du domaine

1691

Mort du marquis de Louvois

1694

Le domaine de Meudon revient au Grand Dauphin



Bassin octogonal d'un des bosquets de Meudon.

Bassin octogonal d'un des bosquets de Meudon.

dans un cadre parfaitement original, nouveau, grâce à cette architecture de « monuments liquides ».

Le marquis de Louvois meurt le 16 juillet 1691. Trois ans plus tard, madame de Louvois cède le domaine de Meudon au Grand Dauphin. C'est le début de la plus belle des périodes pour Meudon et son domaine, dont la magnificence atteint le plus haut niveau grâce aux soins attentifs prodigués par le nouveau propriétaire... et son père, le roi. Louis XIV s'intéresse beaucoup au parc auquel il apporte de multiples transformations.

Malheureusement, dès le milieu du XVIII^e siècle, le domaine de Meudon connaît une période de déclin et le système d'adduction d'eau est abandonné. Aujourd'hui, des traces importantes subsistent de ce système hydraulique prestigieux, notamment les rigoles principales, les aqueducs souterrains, les châteaux d'eau... Ils témoignent encore de l'ingéniosité et du savoir-faire des ingénieurs de l'époque. **IAB**

Sources : *Les Amis de Meudon*

EXPOSITION

MONUMENTS D'EAU L'ÉTONNANTE HISTOIRE DU RÉSEAU HYDRAULIQUE DU DOMAINE ROYAL DE MEUDON (1680 – 2023)

Après trois siècles d'oubli, l'histoire de vingt ans de redécouverte d'une réalisation d'envergure par l'Association du Réseau hydraulique de Meudon (ARHYME) : l'immense réseau d'aqueducs, rigoles et réservoirs permettant la mise en eau des fontaines, bassins et jets d'eau du domaine de Meudon.

Exposition du 18 mars au 9 juillet
Musée d'art et d'histoire